



## LA RESERVE ARCHEOLOGIQUE DU CAMP FORTIFIE NEOLITHIQUE DE « BOITSFORT-ETANGS »

*Parmi les plus anciennes traces d'occupation humaine en Région bruxelloise*

D'une superficie d'environ 9 hectares, le site archéologique du camp fortifié néolithique de « Boitsfort-Etangs », s'étend en réalité sur quatre propriétés différentes de la commune de Watermael-Boitsfort : une partie de la forêt de Soignes, le parc Tournay Solvay, le Domaine des Silex et le parc de l'International School of Brussels. Même si une partie des vestiges a été détruite au fil du temps, le site est aujourd'hui classé comme réserve archéologique en raison de son caractère exceptionnel : sans doute constitue-t-il en Europe l'un des plus intéressants témoins de l'architecture défensive de la civilisation dite du Michelsberg.

### UN PEU D'HISTOIRE

Les levées et les fossés du site archéologique de « Boitsfort-Etangs » ont été repérés pour la première fois en 1888. Plusieurs prospecteurs y ramassèrent ensuite, en surface, des silex et d'autres outils aujourd'hui conservés dans les réserves des Musées royaux d'Art et d'Histoire. Ce ne fut cependant qu'au lendemain de la première guerre mondiale que le baron de Loë et E. Rahir procédèrent aux premières véritables fouilles. Les tranchées qu'ils creusèrent en travers des structures encore apparentes dans le paysage fournirent un important matériel archéologique (pointes de flèches, petites haches en roche dure ou en silex, grattoirs, céramiques...). L'autre grande campagne de fouilles, la dernière à ce jour, fut menée entre 1969 et 1978 par le Service national des Fouilles. Outre un nouveau lot de pièces en silex et de céramiques, elle permit de confirmer l'origine et la nature même du site : les restes mis à jour sur la « station de Boitsfort-Etangs » sont ceux d'un camp fortifié datant du néolithique moyen (4.300 à 3.500 avant J.C.) rattaché à la civilisation du Michelsberg. Cependant, aucune structure d'habitat ne fut découverte à l'intérieur même des remparts.

Empruntant son nom à la « Colline de Saint Michel » située en Allemagne dans le Bade-Wurtemberg où les plus anciennes traces de cette civilisation néolithique ont été retrouvées, la culture Michelsberg s'est répandue dans l'ouest de l'Allemagne, la Bohême, le nord-est de la France et la Belgique (essentiellement en Flandre, dans le Brabant et le Hainaut). Cette civilisation cultive du blé, de l'orge, des pois, des lentilles... Elle élève aussi bœufs et porcs (plus rarement des moutons et des chèvres) et complète ses moyens de subsistances par le produit de la pêche et de la chasse. Les céramiques trouvées sur les sites Michelsberg se distinguent par leur couleur brun sombre. Elles sont lisses et sans décors. De plus, leurs formes caractéristiques (gobelets *tulipiformes*, bouteilles à panse sphérique et col étroit et court...) permettent de les identifier facilement.

La civilisation du Michelsberg utilisait des outils en pierre, en bois, en corne, en os et surtout en silex qu'elle importait de sites miniers comme Spiennes en Hainaut (classé par l'UNESCO patrimoine mondial de l'humanité).

Comme à Boitsfort, les communautés néolithiques du Michelsberg s'installaient habituellement sur des élévations de terrains au confluent de deux cours d'eau qu'elles fortifiaient ensuite au moyen de fossés et de levées de terre renforcées par des palissades.

Lorsque le site de « Boitsfort-Etangs » fut abandonné par ces premiers agriculteurs, la végétation, puis le couvert forestier reprirent le dessus. Plus aucune occupation humaine ne vint alors perturber les vestiges jusqu'à la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle.



La création de la ligne de chemin de fer Bruxelles-Namur, puis l'aménagement du parc Tournay-Solvay, la mise en culture de parcelles situées dans l'actuel Domaine des Silex et l'installation en forêt d'une petite ligne ferroviaire à l'emplacement de l'actuel chemin des Deux Montagnes ont détruit une partie du site néolithique. Toutefois, l'autre partie, celle qui profite toujours du couvert de la forêt de Soignes a heureusement pu être préservée et ce, malgré l'érosion. D'où son classement, par la Région de Bruxelles-Capitale, comme site archéologique.

## DESCRIPTIF GENERAL : DU PARC PAYSAGER A L'ESPACE ECOLOGIQUE SEMI-NATUREL

Implanté sur un plateau situé au confluent du Karregat (au nord) et du Vuylbeek (au sud), le camp fortifié néolithique de « Boitsfort-Etangs » se compose, à hauteur du front sud-ouest, d'une succession de cinq levées de terre et de cinq fossés à fond plat leur correspondant, disposés de manière concentrique au sommet et sur les flancs du plateau pour en barrer l'accès. Sur les flancs, toutefois, il y a moins de levées et de fossés. L'ensemble constitue ainsi une fortification de type « en éperon-barré » ; l'arrière de l'éperon, plus vulnérable, étant davantage protégé.

Malgré leur érosion, ces structures sont encore visibles aujourd'hui de part et d'autre du chemin des Deux Montagnes : les levées de terre sont devenues de petits talus, tandis que les fossés, presque totalement comblés, n'apparaissent plus que sous la forme de légères dépressions ou, sur le haut du versant, comme des terrasses.

Au nord-est, au-delà de la ligne de chemin de fer Bruxelles-Namur, l'activité humaine a gommé du paysage ces microreliefs façonnés par les hommes du Néolithique.

Les fouilles ont par ailleurs révélé des trous de poteaux régulièrement espacés le long de certaines levées, ce qui suggère la présence d'une palissade à l'intérieur du dispositif. Aucune trace d'habitat n'a cependant été mise à jour ; ce qui ne veut pas dire qu'il n'y en ait pas eu. Les différentes lignes de défense de la fortification démontrent en tout cas l'importance du site pour les occupants de l'époque, tandis que l'abondance du matériel trouvé atteste l'existence à cet endroit d'un centre d'activités sans doute conséquent.

En forêt de Soignes, le site archéologique est recouvert par différents types de groupements végétaux. Majoritairement, il s'agit de la vieille hêtraie, par endroit fortement éclaircie, et de pinèdes (pins sylvestres et douglas). Ici et là, dans des zones régénérées, on trouve également des chênes pédonculés, des bouleaux et des érables.

## PRINCIPE DE GESTION

La forêt de Soignes a sans conteste protégé de la destruction le site archéologique de « Boitsfort-Etangs » puisque les terres n'y ont jamais été remaniées. En même temps, sa fréquentation (trois chemins forestiers traversent la zone), son exploitation (passage d'engins motorisés) et sa végétation (développement du système racinaire et arbres que le vent renverse) peuvent être à l'origine de perturbations irrémédiables des vestiges archéologiques ; d'autant que ceux-ci ne sont pas profondément enfouis dans le sol.

Gestionnaire de cette partie de la forêt de Soignes, Bruxelles Environnement, a défini une politique forestière visant à préserver, pour les générations futures, la richesse de la réserve. Ainsi plusieurs mesures ont été prises :

- toute exploitation forestière dans la zone est proscrite ;
- afin d'éviter les piétinements, la circulation à pied ou à vélo sur le site est strictement limitée aux chemins qui le traversent ;
- la plaine de jeux située non loin du chemin des Deux Montagnes sera déplacée ;
- les vieux hêtres qui, en tombant, pourraient écraser les structures archéologiques sur lesquelles ils ont poussé, seront progressivement éliminés, en fonction du risque qu'ils représentent. Leur abattage aura lieu lorsque le sol est gelé et concernera l'arbre en entier (sans tronçonnage par morceaux) pour que les branches amortissent la chute. A proximité des élévations, un système de câblage ou l'utilisation de coins devra orienter et freiner la chute des arbres abattus ;



- les plantations futures auront l'aspect soit de taillis, soit de pelouses et landes. Les taillis sont destinés à densifier le couvert forestier afin de mieux protéger les structures enfouies. En outre, d'un point de vue paysager, leur hauteur limitée permettra une transition douce vers la futaie irrégulière présente ailleurs dans la forêt. Ces taillis seront composés de chênes sessiles qui présentent l'avantage d'avoir une croissance lente, une litière acide qui limite l'activité biologique aux alentours et un profil convenant au régime de taillis. En outre, là où, sur et aux abords du site, le sol est plus pauvre, une végétation herbacée acide et des bruyères dont les racines sont peu profondes seront favorisées

## ESPACES VERTS PROCHES

- Au sud et à l'ouest : la forêt de Soignes.
- A l'est, le parc Tournay-Solvay, le parc de l'International School of Brussels, l'Etang de Boisfort et le Domaine des Silex.

**Superficie** : 9 hectares.

**Typologie** : Réserve archéologique

**Propriétaire** : La Région de Bruxelles-Capitale

**Gestion** : Bruxelles Environnement-IBGE.

**Classement** : Le camp fortifié néolithique de « Boisfort-Etangs » a été classé comme site archéologique par l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 4 septembre 2002.

## INFORMATIONS PRATIQUES

### HEURES D'OUVERTURE

Le site de « Boisfort-Etangs » n'est pas clôturé. Toutefois, la circulation est limitée aux chemins qui le traversent.

### CONTACTS

Une question, un problème, adressez-vous aux gardes et surveillants forestiers qui sillonnent la forêt de Soignes et d'une manière générale à Bruxelles Environnement : 02/775 77 38 pour le service forestier ou 02 / 775 75 75 pour le service info, [info@bruxellesenvironnement.be](mailto:info@bruxellesenvironnement.be)

### EQUIPEMENTS

Panneau d'information.

### ENTRÉES

Le site archéologique du camp fortifié néolithique de « Boisfort-Etangs » est coupé dans sa longueur par l'avenue des Deux Montagnes et dans sa largeur par la ligne de chemin de fer Bruxelles-Namur.

### ACCESSIBILITÉ PMR

Non.

### TRANSPORTS PUBLICS

Train : Gare de Boisfort

Tram 94 (arrêt Boisfort gare)

Bus 95 (arrêt Etangs de Boisfort) ou bus TEC 366 Court-Saint-Etienne (arrêts Etangs de Boisfort ou Boisfort Gare)



## POUR EN SAVOIR PLUS

- Plus d'info sur [les réserves bruxelloises](#)
- Plus d'info sur [Natura 2000](#)
- Plus d'info sur [La Promenade Verte](#)
- Plus d'info sur [le maillage vert et bleu](#)
- CABUY Y., DEMETER S. & LEUXE, F., *Atlas du sous-sol archéologique de la région de Bruxelles*, t.9 *Watermael-Boitsfort*, Bruxelles, 1994.

